

## ÉDITO

Certains d'entre vous nous interrogent parfois sur « pourquoi le Cambodge » ou « le Cambodge a-t-il encore besoin de Sipar ». Malheureusement, les chiffres sont là. Citons-en quelques-uns : 40% de la population rurale cambodgienne vit dans un contexte de pauvreté dite « multidimensionnelle » et la jeunesse représente le groupe social le plus atteint par cette pauvreté de masse. 45% des Cambodgiens considérés comme pauvres ont moins de 19 ans. Sur un plan éducatif, 90% des enfants en âge d'école primaire sont scolarisés mais moins de 40% d'entre eux rentrent ensuite dans l'enseignement secondaire. Enfin 20% des plus de 15 ans ne savent pas lire. Combattre la pauvreté par l'éducation, c'est la raison d'être initiale et fondamentale de Sipar. Elle prend des formes sans cesse renouvelées. Elle passera par une approche du digital accrue, par des moyens plus innovants pour les populations. Mais plus que jamais nous considérons que nous avons à contribuer, aux côtés des acteurs institutionnels et d'autres acteurs privés ou associatifs, à une lutte active contre la misère par la voie de l'éducation ; par la lecture et l'alphabétisation. Merci à vous d'être à nos côtés dans cette mission !

Chiffres PNUD 2018 - Chiffres UNICEF et UNESCO

Patrice Lucas - Président



16, rue Champ Lagarde  
78000 Versailles, France  
+ 33 (1) 39 02 32 52  
sipar.france@sipar.org

# LE JOURNAL DES AMIS DE SIPAR

# Sipar action

LA LECTURE POUR TOUS AU CAMBODGE [www.sipar.org](http://www.sipar.org)



Classe d'alphabétisation en briqueterie

## À LA UNE

### APPORTER L'ÉDUCATION DANS LES BRIQUETERIES : AU CŒUR DE LA RAISON D'ÊTRE DE SIPAR

*En phase avec l'évolution des besoins du pays, et toujours soucieux d'atteindre les familles les plus démunies, Sipar a lancé mi 2018 un premier bibliobus intervenant auprès des enfants qui vivent avec leurs parents dans quatre briqueteries situées à une vingtaine de km de Phnom Penh. Un second bibliobus permettra prochainement d'atteindre les familles de huit briqueteries.*

Les travailleurs des briqueteries ont en commun d'avoir souvent le même parcours : un très faible niveau d'éducation, une perte de leur terre, de leurs biens et un surendettement suivi d'une arrivée en famille dans les briqueteries dans une optique : survivre. L'illettrisme touche ainsi plus de 95% des femmes des briqueteries cambodgiennes. Confronté à ces faits et mû par sa mission fondamentale, Sipar a lancé en août 2019 une première classe d'alphabétisation en partenariat avec la Direction de l'Éducation du District. La jeune Sovannary, secondée par une volontaire, y enseigne maintenant chaque jour pendant la pause de midi les rudiments de la lecture et du calcul à 25 femmes studieuses selon une méthode adaptée, alliant exercices et jeux afin de rendre l'apprentissage plus aisé pour ces adultes n'ayant jamais mis les pieds dans une salle de classe pour la majorité d'entre elle.

Mme Chun Ei a 26 ans. Mariée et mère de 3 enfants, elle vit et travaille dans la briqueterie de Ponleu Angkor depuis l'âge de 13 ans. Depuis août, elle est



très fière d'assister à la classe d'alphabétisation : « Je ne suis jamais allée à l'école. Je pensais être trop âgée pour apprendre à lire mais suis maintenant très contente de venir ici tous les jours. Je pourrais ainsi mieux me débrouiller et surtout aider mes enfants dans leurs apprentissages. Mon aîné vient de rentrer en CP et va apprendre à lire aussi cette année. Je leur souhaite un meilleur avenir que le mien, ailleurs que dans une briqueterie ». ■

*Portées par les besoins du développement économique et de la construction, le Cambodge compte 400 briqueteries dont une centaine autour de Phnom Penh. Sipar y agit en acteur légitime de l'éducation auprès des populations les plus éloignées du système formel. Cette action n'aurait pas été possible sans le soutien sur plusieurs années de deux partenaires financiers : le Fonds de Dotation Comgest et la Fondation Luciole. Merci à eux*